

du 23 juin, il n'eût dépendu que d'un léger incident que la célébration perdît un peu de son éclat. A la louange des organisateurs, qui surent prendre, jusque dans les moindres détails, les dispositions nécessaires au maintien de l'ordre, et de la foule elle-même, qui sut rester toujours digne, nous sommes heureux de dire que rien n'est venu ternir la splendeur vraiment royale de ces jours bénis.

Mais au milieu de toutes ces splendeurs cardinalices, une cérémonie, d'un caractère plus intime et plus profondément émouvant, est venue apporter au cœur de tous les prêtres du diocèse de bien douces et fortes joies. Nous voulons parler de la présentation des hommages du clergé de Québec à Son Éminence, qui eut lieu le 24 juin au matin dans la Salle des Promotions, à l'Université. Là, plus de pompe extérieure, plus de démonstrations éclatantes ; rien que le respect le plus affectueux et le dévouement filial le plus délicatement exprimé ; on eût dit que la majesté cardinalice elle-même cherchait à s'effacer devant la douceur et la dignité de l'amour paternel.

Dans une adresse, où l'élévation des sentiments le disputait à la perfection du langage, M. l'abbé Ludger Dumais, Supérieur du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, exprima à Son Éminence, avec une remarquable justesse, les sentiments qu'inspire au clergé de Québec l'honneur si hautement mérité que le Saint-Père a voulu, dans sa bonté de Souverain affectueux et juste, accorder à notre Archevêque bien-aimé. Au nom du clergé, M. l'abbé Dumais promit à Son Éminence — promesse joyeusement ratifiée d'avance au fond du cœur de chacun des prêtres du diocèse de Québec — le concours zélé et empressé de tous à toutes les Oeuvres diocésaines, Oeuvres d'Action Sociale et de Presse catholique en particulier, qui doivent leur existence au Cardinal Bégin et qui se trouvent aujourd'hui comme illuminées d'un reflet de la splendeur romaine.

Nous ne pouvons reproduire la réponse si touchante, et si hautement instructive dans ses directions salutaires, de Son Éminence. Après avoir remercié affectueusement son « vaillant » Auxiliaire, Mgr P.-E. Roy, son « dévoué » Vicaire Général, Mgr C.-A. Marois, et tous ses « chers collaborateurs » de leur dévouement à sa personne et de leur générosité au service de l'Église,